



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Avenir du football amateur et crise climatique : le président du District de la Vienne interpelle désormais le président de la Fédération

Face aux conséquences croissantes du dérèglement climatique sur les infrastructures sportives, le président du District de Football de la Vienne poursuit son action pour alerter sur une situation devenue préoccupante pour l'avenir du football amateur.

Après avoir déjà interpellé les parlementaires de la Vienne ainsi que les services de la préfecture, il s'adresse désormais directement au président de la Fédération Française de Football afin que cette problématique soit pleinement prise en compte au niveau fédéral.

Le constat du terrain : une pratique menacée toute l'année

Nos compétitions et l'activité de nos clubs sont prises en étau. Nous faisons face à des canicules et des sécheresses de plus en plus précoces, dès le mois de mai, rendant l'arrosage impossible et les pelouses impraticables. Ces épisodes sont immédiatement suivis d'automne, d'hivers et de printemps extrêmement pluvieux qui noient les terrains en herbe et paralysent nos calendriers. Si rien n'est fait, le football — sport populaire, universel et accessible à tous — risque tout simplement de s'effacer de nos communes.

Un besoin concret : passer de 9 à 20 terrains synthétiques dans la Vienne. Aujourd'hui, le département de la Vienne ne compte que 9 terrains synthétiques. Pour garantir la tenue des rencontres sans rupture tout au long de la saison, il en faudrait une vingtaine, répartis sur l'ensemble du territoire. Les petites communes n'ont plus la trésorerie pour porter de tels investissements. C'est pourquoi nous défendons deux solutions concrètes :

1. La mutualisation intercommunale : La prise en charge de ces équipements par les communautés de communes et d'agglomération pour desservir plusieurs clubs d'un même bassin de vie.
2. Un cofinancement de l'État à hauteur de 60 % : À l'image des grands programmes historiques qu'ont été les « 1 000 piscines » (avec les modèles Tournesol) et les salles « Mille clubs », la puissance publique doit soutenir l'adaptation de nos équipements sportifs au changement climatique.

Terrains synthétiques : stopper les idées reçues, placer la science et l'écologie au cœur du débat

Le président du District tient à répondre fermement aux préjugés qui freinent encore le développement de ces infrastructures : non, les terrains synthétiques modernes ne sont pas anti-écologiques.





La réglementation a profondément évolué. Les anciens granulats de caoutchouc noir issus de pneu (SBR) laissent aujourd'hui la place à des remplissages 100 % organiques et biosourcés :

Le liège naturel (inodore, respirant, réduisant la température au sol) ;
La rafle de maïs concassée ou les noyaux d'olives ;
La fibre de bois et de coco.

Ces technologies sans microplastiques neutralisent l'impact environnemental, préservent la santé de nos pratiquants et économisent des millions de litres d'eau d'arrosage chaque année.

Le mot du Président du District de Football de la Vienne :

« Je me fais aujourd'hui le porte-parole des clubs, des bénévoles et des milliers de jeunes licenciés de notre département. Mon seul objectif est de défendre l'intérêt supérieur du football amateur et le rôle social unique qu'il joue dans nos communes. Les parlementaires de la Vienne doivent se joindre à nous pour obtenir ce grand plan d'adaptation avant qu'il ne soit trop tard. »

